

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[65. Paris, Mardi 27 septembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

65. Paris, Mardi 27 septembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Guerre](#), [Inquiétude](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-09-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3602-3603, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

65 Paris le 27 septembre 1853

Voilà bien du bruit ici. De tous côtés on vient m'effrayer. Me rassurer, personne. M. Fould est enchanté de l'entrée des vaisseaux. " C'est plus net. La capitulation sera

plus facile. (Joliment !) ou la guerre. plus tranchée, car ce sera. La guerre révolutionnaire. L'Autriche y perdra de suite l'Italie & la Hongrie. L'Allemagne ne demande pas mieux que d'appartenir à l'Emp. Napoléon. Il tient en mains les révolutionnaires de tous les pays, il peut les contenir où les cacher. Chez lui il n'a pas peur, ils sont soumis. Il peut donc bouleverser le monde sans courir lui-même le moindre danger." Lord Cowley est au plus noir ; il ne voit plus un moyen quelconque pour éviter la guerre générale, et des malheurs af freux. Cependant son instinct se révolte et il doute, en dépit de tous les raisonnements qui tous convergent à la guerre. Hübner est dans un état violent. Bual n'est pas à [Olmetz]. Cela l'offense avec quelque raison. C'est mon [Empereur] qui n'aurait pas voulu. Kisseleff conserve sa tranquillité apparente. Hatzfeld est à la campagne. Lord Lansdowne écoute, Brougham bavarde et rit, il n'a jamais été aussi en train et aussi agréable. Le premier revient de Suisse et retourne en Angleterre. Il attendra ici l'Empereur à moins d'une convocation du Cabinet. Son dire est comme celui de tout le monde avec les formes réservées & polies que vous lui connaissez. Mais la guerre est au bout. On dit ici aux aff. étrangères que le traité des détroits a toujours été respecté jusqu'au moment où la vie des Nationaux est menacée (Je me trompe c'est Cowley qui me dit cela mais qu'il n'y a pas de traité qui tienne devant le devoir de la sauver.) Drouin de Lhuys dit aux petits diplomates que c'est dans l'intérêt de la paix encore qu'on fait cela et pour donner au Sultan la force de négocier à Paris et à Londres on croit qu'avec la parité de situation, occupation pour occupation. Il sera plus aisément de les faire cesser simultanément. C'est un grand gâchis que tout cela. Et jamais on n'a été aussi près de la catastrophe.

Aberdeen est très ferme dit Cowley dans le parti qui vient d'être pris. Lansdowne ne croit pas du tout à la retraite. Midi. Dans ce moment, une lettre de Greville très longue, je vous en enverrai copie demain, très desponding, ne voyant pas jour à sortir de la difficulté et à éviter la guerre. Il désire bien connaître votre opinion, et si vous voyez une solution possible. Pensez-y. Il me demande déjà où j'irais. C'est jolie d'avoir à songer à cela. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 65. Paris, Mardi 27 septembre 1853,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4920>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 27 Septembre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

65%. parisi 27 Septembre 1853.

Voilà bras de force ici. Drôle,
cette on vient en affrayer. un
caisse, personne. M. Foull
est en haut de l'entrée du
vaisseau. "c'est plus utile la
capitalisation simple facile
(joliment!) ou la grosse
plan tranché, car c'est
la grosse révolutionnaire.
L'autre y prendrait tout
l'italie à la Hongrie. L'alle-
magne en demanderait per-
sécution pour l'appartement à
l'emp. Napoléon. Il faut
en faire la révolutionnaire.

de tous les gars, il y a dans leur
contenu ou les lettres. they
lui il n'y a pas peu, il y a
tous. il y a dans tous
tous le second, tout ^{un} dans
les deux lettres, dans
Lord Powley et au plaisir
il n'y a pas, mais on y a pas
comme pour toutes la guerre
série, et de nombreux at
Young. apprendre certains
se révolte et il dort, en effet
de tous les vainqueurs qui
tous conduisent à la guerre.
Malbrouck a déclaré, un état
violent. Mais il n'y a pas

olomoy. alors l'offre au
quelque raison. et auquel
qui n'avait pas mal.
Mais il ne pouvoit se faire.
qu'il n'appartient.
Metzfeld est à la campagne
lorsqu'il a été nommé à la
chancellerie de l'ordre, il
n'a jamais été aussi en
train d'assister agréable.
Le premier réunion de l'ordre
est destiné à la confirmation
et attendre ici l'empereur
à l'occasion d'une convocation
du cabinet. Voudrait et
comme cela de tout le
monde avec les forces
reserves à paler jusqu'

les concierges. mais la
justice est au bout.

on dit ici que aff. Stengen
qui le traité de. détient a
toujours été respecté jusqu'à
aujourd'hui la vie de
nations et humains
(si un temps c'est l'only qui
me dit cela) mais qui n'a
n'y a pas détaché qui tient
de tout le devoir de l'assurer.
Domm de temps dit aux autres
diplomates que c'est dans
l'intérêt de l'empereur
que on fait cela. à Paris et
à Londres on écrit que la
grande situation - occupa-

tion pour occupation. il sera
plus difficile de faire ces
sincérité.

je n'aurai pas
tout cela. et j'aurai ou
si a été aussi peu de la
catastrophe.

abordem est très bon
dit l'only dans le portefeuille
qui est de la pris. L'assurance
ne voit pas de tout à la
retour.

merci. dans le moment
un lettr de greville très
long, je vous en ferai une
demain, très desponding, en
voyant que j'ose à sortir

de la difficulté de l'inviter à
gouverner. il desire bien connaître
votre opinion, et si vous voyez
une solution possible.

Je vous prie de l'excuser.

Il me demande de lui faire
cinq jolis d'avois à souper à
l'ula!

Adieu. adieu. J.